

LE TEMPS, 4 juin 1831, p. 1.

Je devais parler de la représentation de l'Opéra au jour de son ouverture, représentation qui se passait plutôt dans la salle que sur le théâtre pour la plupart des spectateurs; mais un de mes collaborateurs m'a prévenu en parlant de la *salle nouvelle* avant qu'elle fût ouverte.

La réduction de *Guillaume Tell* en trois actes a coûté à la partition de Rossini quelques beaux morceaux que les musiciens pourront regretter; toutefois je pense que M. Véron a fait une chose utile à son administration, en y déterminant les auteurs. Tout l'intérêt de cet ouvrage est dans les deux premiers actes, bien que la nature du sujet semblât devoir le fixer dans le troisième. Par les nombreuses coupures qu'on y avait déjà faites, le quatrième était devenu presque nul à l'exception de la scène où Nourrit chante un air avec chœurs. Cet air, on l'a transporté au commencement du troisième acte, et on l'a fait suivre de la fête, dont on a retranché le pas militaire et la valse, et du reste du troisième acte, à l'exception du finale *Anathème à Gessler* [Gesler], qui est remplacé par un dénouement où Arnold, avec ses Suisses, vient délivrer Guillaume Tell; Gesler est tué, et le chœur chante la victoire sur le motif du dernier mouvement de l'ouverture. Quant au quatrième acte, il n'en est plus question.

Beaumarchais prétendait que *ce qu'on ne peut pas dire, on le chante*; cela peut être, mais je doute qu'on se fasse chanter ce qu'on veut entendre. A l'Opéra, l'on n'entend guère; c'est ce qui fait sans doute que le peuple, avide de comprendre *la pièce*, aime peu ce spectacle. A l'étonnement manifesté par une partie du public lors du dénouement de *Guillaume Tell*, il est vraisemblable qu'il a été comme est le peuple et qu'il ne l'a pas compris; il s'y accoutumera.

Les clôtures de théâtres sont ordinairement favorables à la santé des chanteurs; il paraît qu'il n'en a pas été de même cette fois. Mme Dmaoreau [Cinti-Damoreau], qui avait assisté à deux répétitions des changemens de *Guillaume Tell*, s'est trouvée subitement indisposée, et l'administration a dû lui substituer subitement Mlle Dorus [Dorus-Gras], dont la voix était malheureusement bien moins disposée que de coutume. Cette jeune cantatrice possède un talent fort agréable, de la pureté, de la justesse dans l'intonation, et de la facilité de vocalisation; ces avantages ne se sont pas montrés aussi bien à cette représentation que dans ses débuts. A la scène comme à la guerre les armes sont chanceuses. Adolphe Nourrit n'a dû les applaudissemens qu'il a reçus dans le cours de cette représentation qu'à son énergie et aux efforts qu'il a faits pour vaincre la mauvaise disposition qui d'abord s'était manifestée dans son organe. Levasseur est en voyage, et Valère l'a remplacé; mais le timbre de sa voix n'a point assez de mordant pour triompher de la masse de l'orchestre dans le beau trio du deuxième acte. Dabadie, sa femme et Mlle Mori ont exécuté avec soin. Les chœurs ont été quelquefois mieux chantés; mais l'orchestre ne mérite que plus d'éloges.

L'absence de Mlle Taglioni est une calamité pour les amateurs de la danse; cependant Ferdinand, Mmes Montessu, Julia et Legallois ont déployé assez de talent dans le ballet de *La Somnambule* pour leur faire attendre son retour avec patience. Ce ballet est un des ouvrages les plus

LE TEMPS, 4 juin 1831, p. 1.

gracieux du répertoire de l'Opéra, et l'un de ceux dont les détails sont les plus séduisants.

LE TEMPS, 4 juin 1831, p. 1.

Journal Title:	LE TEMPS
Journal Subtitle:	Journal des Progrès
Day of Week:	Saturday
Calendar Date:	4 JUIN 1831
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N° 594
Year:	1829
Series:	None
Pagination:	1
Issue:	Paris, Samedi 4Juin 1831
Title of Article:	ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.
Subtitle of Article:	OUVERTURE DE LA SALLE RESTAURÉE. <i>Guillaume Tell</i> , opéra de Rossini, réduit en trois actes. – <i>La Somnambule</i> , ballet.
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	None
Layout:	Front Page text- Internal text
Cross-reference:	None